

Epreuve - Matière : 103-9312

Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Première partie :

Une préposition est un mot invariable, bien que sujet à des contractions et donc des modifications, qui introduit un groupe se comportant comme un groupe nominal. Une préposition n'est jamais isolée dans la phrase mais dépend toujours d'un nom. Un groupe prépositionnel peut être complété par d'autres groupes prépositionnels qui viennent le préciser. Il existe deux types de prépositions selon qu'elles aient une forme simple (ex: sur) ou composée (au-dessus de). L'emploi de la préposition peut être imposé par un verbe ou un nom selon l'emploi lexicalisé de la forme. Qu'elles soient donc obligatoires selon l'emploi des verbes demandant un complément prépositionnel (ex: parler de) ou qu'elles introduisent des compléments circonstanciels dont le sens est porté par la préposition (ex: dans pour un complément circonstanciel de lieu), les prépositions peuvent introduire une multitude de groupes ayant des fonctions très diverses au sein de la phrase.

Dans le cadre d'une étude des prépositions en classe de cinquième, l'étude d'un extrait du récit intitulé l'armoirant, ou l'Innocente trahison écrit par Mademoiselle L'Héritier, publié en 1695, est particulièrement adapté car il présente les principales prépositions simples tout en mettant en valeur certaines caractéristiques et difficultés auxquels les élèves devront être rendus attentifs avant de pouvoir commencer à les maîtriser. L'étude sera appuyée par l'étude du système linguistique latin dans un extrait de l'histoire Auguste au livre XXX, des chapitres 13 à 22 dans lesquels l'auteur brosse le portrait d'une femme exceptionnelle : Ténobie, reine de Babilonne.



Etant donné qu'une même préposition peut introduire des groupes occupant des fonctions très diverses au sein de la phrase, il apparaît pertinent d'étudier les groupes prépositionnels présents dans le texte français selon leur fonction dans la phrase. Dans un premier temps seront donc examinées les prépositions introduisant des compléments circonstanciels et le complément d'agent qui sont facultatifs au niveau de la phrase et dont la préposition dépend de la nature du complément circonstanciel. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons aux prépositions régies par les verbes, qu'ils soient conjugués, à l'infinitif ou au participe, mais aussi à celles régies par les noms. Enfin, il s'agira de se pencher sur le cas des prépositions imposées par la fonction du groupe prépositionnel dans la phrase comme le complément du nom.

L'extrait de *Mademoiselle L'Heitière* présente deux compléments circonstanciels introduits par une préposition :

- « par les armes » : un complément circonstanciel de moyen (l.4)
- « de si bonne foi » : un complément circonstanciel de manière (l.4)

La nature du complément circonstanciel impose une préposition : le complément circonstanciel de lieu par exemple dont nous n'avons pas d'exemple dans l'extrait à l'étude peut être introduit par « dans », « au milieu de » etc mais non par « de ».

Les prépositions latines sont fréquentes pour introduire des compléments circonstanciels.\* *Ad cationes* (« devant les assemblées ») introduit en effet un CC de lieu. À la différence du français qui ne fonctionne plus selon les cas, les prépositions latines présentent la particularité de régir un ou des cas spécifiques. On peut prendre pour exemple la préposition « cum », présente dans notre texte à trois reprises : « cum peditibus » (l.22), « cum ducibus » (l.24) et « cum Persis atque Armeniis » (l.25-26) et qui s'y construit avec l'oblatif. La préposition « in » au contraire peut non seulement se construire avec l'accusatif mais aussi l'oblatif en fonction de ce qu'elle désigne un mouvement ou une immobilité. Cependant, il faut être vigilant dans le repérage des prépositions latines car « cum » est également une conjonction de subordination.

\* (à présent abrégés par CC)



Les prépositions ne sont pas aussi abondantes dans les textes latins car la langue latine a pour habitude de marquer un certain nombre de CC par l'usage de l'ablatif seul. Dans notre texte, « avec la passion des Espagnols » est en effet une traduction de l'ablatif « cupiditate » (l.23) accompagné de son complément du nom (CDN) au génitif « hispanorum ».

Le complément d'agent est également introduit par une préposition en français. Si c'est généralement la préposition « par », d'autres peuvent aussi remplir cette fonction à partir du moment où le complément introduit indique le sujet réel de l'action. C'est ainsi que dans notre texte le complément d'agent « des favoris » à la ligne 6 est précédé de la préposition « de » contractée avec l'article défini pluriel « les ». En latin, le complément d'agent est marqué par l'ablatif pour les êtres inanimés tandis que les êtres animés sont à l'ablatif avec la préposition « ab » aussi élidée en « a ».

L'usage des prépositions est essentiel dans le cas des verbes car leur présence, lorsqu'elle est requise, vient modifier le sens du verbe. Il ne s'agit pas de verbes transitifs dès lors qu'ils demandent une préposition lexicalisée pour introduire leur complément. Les verbes peuvent être conjugués :

- « il s'attachait [...] aux jeunes seigneurs » (l.4)
- « il les traitait [...] en amis [...] en sujets » (l.5)

ou bien au participe :

- « livré à l'amour » (l.1)

ou encore à l'infinitif :

- « songer à la tendresse » (l.2)

Si certains de ces verbes ont aussi un sens transitif (ex : livrer le château aux ennemis), le changement de préposition implique également un changement sémantique (traiter en ≠ traiter de).

Les verbes peuvent également être complétés par des COI qui comportent forcément une préposition.

Sur le même principe, l'exemple « des plaisirs à fracas » (l.1) indique un nom « plaisir » régissant une préposition « à ».

Le complément du nom enfin impose l'usage de la préposition « de » comme le montrent les exemples de notre texte :

- « l'amour de la guerre » (l.1)
- « celui des plaisirs » (l.1)
- « le temps de songer » (l.2)
- « la saison de se signaler » (l.3-4)
- « l'habitude de se laisser trop obséder des favoris » (l.6)



Dans les trois derniers cas cités, le groupe prépositionnel introduit est un verbe à l'infinitif et non pas un nom, ce qui montre que l'ajout de la préposition permet de traiter le verbe à l'infinitif comme un groupe nominal auquel peuvent s'ajouter les compléments classiques du verbe. En latin, ce procédé est marqué par la forme particulière que prend le verbe qui se décline sur le modèle des noms : le gérondif. Comme la forme verbale se modifie par l'ajout d'un suffixe en -nd-, le latin n'a pas besoin de prépositions bien qu'elles soient parfaitement utilisables avec un gérondif, à l'image de tous les autres noms (ex : « ad amandum »).

L'usage de la préposition « de », obligatoire dans le cas du complément du nom mérite notre attention. En effet, avec « à », cette préposition est sujette à la contraction avec le déterminant défini lorsque ce dernier est au masculin ou au pluriel. Ainsi, « à + le » devient « au », « de + le = du », « à + les = aux » et « de + les = des ». Certaines formes comme « des » ne doivent cependant pas être confondues avec le déterminant indéfini pluriel par exemple.

Deux groupes prépositionnels présents dans le texte n'ont toutefois pas encore été étudiés. Il s'agit de « en qui » (l.5) et « en attendant » (l.3).

• « en qui » (l.5) introduit un pronom relatif, ce qui ne semble pas correspondre au premier abord à la définition posée en introduction qui définit la préposition comme un mot invariable introduisant un groupe nominal. Cependant, le pronom relatif remplace en réalité le groupe nominal les « jeunes seigneurs » (l.4) et ne représente donc pas une exception mais plutôt un cas complexe pour les élèves de 5<sup>e</sup>.

• « en attendant » (l.3) est un cas jusqu'ici inédit dans notre étude. En effet l'ajout de la préposition au participe présent transforme le verbe en gérondif qui équivaut à une subordonnée temporelle qui marque la durée ou la concomitance de deux actions.

Cette étude des prépositions au sein du texte de Mademoiselle L'Héritière et de l'Histoire Auguste a permis de mettre en valeur les fonctions principales remplies par les prépositions ainsi que deux cas plus complexes intéressants à étudier dans le cadre d'une séance de langue.



Epreuve - Matière : 103 - 9312

Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Deuxième partie :

Les trois documents qui composent le corpus permettent d'élaborer une séquence de français en classe de 5<sup>e</sup> dans le cadre de l'objet d'étude au programme portant sur la place de l'individu dans la société dans ses relations avec la « famille, amis, réseaux ». Les documents choisis, à savoir un extrait de Mademoiselle L'Henri de Marmon, au l'Innocente tromperie, paru en 1695, un extrait de l'Histoire Auguste de Trebellius Pollion, un texte en langue latine tardif, au livre XXX, chapitres 13 à 22 ainsi qu'un document iconographique de Georges Capon intitulé The french woman in war-time vers 1917, suggèrent de construire la séquence de français autour de la place extraordinaire de la femme dans la société au sein de ces trois œuvres en y intégrant le concept de virago hérité de la littérature latine pour désigner une femme qui se conduit comme un homme, que ce soit dans son comportement ou dans son apparence. Il semble que ce concept soit particulièrement pertinent dans le cadre d'une étude portant sur des documents présentant tous des femmes à la place traditionnellement occupée par des hommes, que ce soit en temps de guerre dans le cas du document iconographique, dans le cas d'un travestissement pour le texte du XVIII<sup>e</sup> siècle ou en tant que reine, régente plus exactement, dans le cas de Bénédicte. L'étude du document iconographique pourra également permettre de remarquer que la guerre et l'investissement des femmes aux postes des hommes a permis de faire considérablement évoluer le rôle des deux sexes dans la société et de rappeler que si les femmes n'ont pas toujours eu de rôle dominant



dans la société, nos documents ne manquent pas de prouver leurs capacités. En outre, l'intégration d'une séquence de langue portant sur les prépositions semble tout à fait pertinente dès lors que l'on considère que cette classe grammaticale permet, notamment par l'introduction de compléments circonstanciels, de mettre en lumière les circonstances particulières au cours desquelles les femmes arrivent aux places des hommes.

La séquence de français pourrait être intitulée « la place extraordinaire de la femme dans la société : » en concluant par un double-point que les élèves pourront compléter à la fin de la séquence par le terme « virago » une fois qu'il leur aura été expliqué et qu'ils l'auront bien compris au travers des documents illustrant cette notion.

Le professeur pourrait commencer par proposer une description très brève du document iconographique tout en apportant les éléments de contextes essentiels à la compréhension et en rendant les élèves attentifs à la date de composition. La description devrait tenir en quelques phrases qui seraient distribuées sur une feuille aux élèves et dont les prépositions, contenues dans les phrases soigneusement élaborées par l'enseignant, seraient mises en gras. Cependant l'accent serait mis davantage sur le développement des capacités de lecture d'images de la part des élèves par des questions posées par le professeur. Il pourrait ainsi demander à ses élèves ce qu'ils remarquent sur l'utilisation des couleurs (bleu, blanc, rouge qui soulignent le patriotisme), la représentation de ces femmes (personnages actifs et représentés de façon positive), et surtout leur demander laquelle de ces trois représentations est, à leur avis, traditionnelle au début du <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle. La réponse, celle du milieu, orientera alors la réflexion des élèves sur la place attribuée aux femmes au sein de la société. Après avoir conclu que cette image de propagande glorifie l'effort de guerre auquel participe les femmes et précisé que c'est par la société française un pas essentiel vers l'obtention (encore lointaine toutefois) du droit de vote pour les femmes et de plus de droits, le professeur pourra distribuer l'extrait du texte de Mademoiselle L'Heulier. Il inviterait alors ses élèves à une



première lecture silencieuse et personnelle permettant la découverte du texte avant de demander à chacun de lire une phrase à voix haute, ce qui permettrait de travailler la restitution orale d'un texte. Il serait alors possible de mettre en valeur les prépositions dans le début de l'extrait et de demander aux élèves, notamment par le rapprochement avec les prépositions utilisées par le professeur dans la description d'image, de former des hypothèses sur les points communs entre tous ces mots, dont l'enseignant aura précisé en introduction à l'exercice qu'il s'agit d'une seule et même classe grammaticale. Une fois les différentes hypothèses des élèves mises en commun avec le professeur qui aura confirmé et reformulé avec des termes plus grammaticaux ou infirmé les hypothèses des élèves, en présentant dans ce cas des contre-exemples aux hypothèses fautives ou insuffisantes, il s'agira de s'entraîner, d'approfondir et de systématiser les principaux emplois des prépositions à l'aide d'exercices.

Il est possible de commencer par un exercice de repérage comme l'exercice 1 proposé par Béatrice Beltrando dans son ouvrage en faisant remarquer aux élèves que les groupes prépositionnels peuvent se compléter comme dans la phrase 3 dans laquelle « de ses parents » complète « malgré le désir », ce qui signifie que le groupe prépositionnel complet introduit par « malgré » est « malgré le désir de ses parents ». Dans un second temps, il apparaît plus judicieux d'intervenir les exercices 2 et 3. L'exercice 2 présente en effet la première subtilité des prépositions « à » et « de » qui se contractent avec l'article défini masculin et pluriel. En outre, l'enchaînement de l'exercice 2 et 4 permet de souligner une nouvelle difficulté relative à la graphie identique de « des » préposition contractée avec un article pluriel et le déterminant indéfini qui se trouve dans la phrase 1. Cet exercice introduit de plus la notion des fonctions occupées par la préposition. Il pourrait être complété et approfondi par l'étude des prépositions dans le texte de Mademoiselle L'Héritier afin de systématiser leur repérage et leur compréhension par les élèves.

L'annexe 1 permet au professeur de se rendre compte des difficultés majeures rencontrées par les élèves, notamment la question de la préposition demandée par le verbe (ici « parler de ») ou de la bonne prise en compte du groupe prépositionnel : si l'élève a bien vu qu'il y avait un complément de manière dans la phrase 2, il n'a pas compris que c'était « avec une agilité de félin » et non pas seulement « de félin » qui complète le nom « agilité ».

L'annexe 2 montre que la notion n'est pas maîtrisée par l'élève et nécessite encore des exercices d'application. De plus, les emplois fautifs de certaines prépositions comme « merci pour » nécessiteraient un travail de recherche dans le dictionnaire, papier ou numérique, pour les formes lexicalisées.



Le repérage des prépositions dans le texte de *Mademoiselle L' Héritier* pourrait donner lieu à un classement selon les fonctions dans un tableau préparé par l'enseignant et illustré lors du corrigé par les exemples les plus simples de la syntaxe latine dans le texte de l'*Histoire Auguste*. Ce serait l'occasion de présenter le texte et de rendre les élèves attentifs à l'usage des termes renvoyant aux femmes ou aux hommes et qui montrent que la *virago* est une femme dépassant les limites de son genre, toutefois sans cesser de devenir femme au contraire du texte du *XVII<sup>e</sup> siècle*.

En guise d'évaluation sur la notion des prépositions et de clôture de cette séquence de français, l'enseignant pourrait demander à ses élèves de faire un exercice de formulation d'au moins cinq phrases, ce qui permettra de travailler leurs compétences rédactionnelles, en utilisant dans chacune d'entre elles au moins une préposition à souligner, le tout en prenant appui sur le document iconographique qui a ouvert la séquence et qui souligne bien que les femmes ont une place dans la société, « *in vix-tine* », dans des conditions extraordinaires.